



Jamil  
Le polisson  
de la chanson

page F2



Exposition  
L'univers  
délirant de  
Serge Lemonde

page F7

# Le Survenant Le beau mythe du grand dieu des routes

La Presse  
MONTRÉAL

Est-ce parce que la société québécoise s'est radicalement transformée au cours des dernières décennies que les histoires du terroir peuvent maintenant se permettre de refaire surface dans notre imaginaire collectif? Après *Séraphin: un homme et son péché* et avant *Aurore*, voici qu'arrive dans nos complexes multisalés *Le Survenant*, ce «grand dieu des routes» sorti tout droit du célèbre roman qu'a écrit Germaine Guèvremont il y a maintenant 60 ans.

Comme bien des gens de leur génération, comme aussi beaucoup d'autres élèves qui les ont précédé (et succédé!) sur les bancs d'école, Jean-Nicolas Verreault et Erik Canuel, respectivement tête d'affiche et réalisateur de cette adaptation cinématographique pour le moins attendue, ont d'abord découvert l'univers du *Survenant* à l'adolescence, à la faveur d'une lecture scolaire obligatoire.

«Cela m'avait paru difficile à l'époque, confie d'abord Verreault. Je n'ai jamais eu naturellement la pulsion de lire des romans. Quand je veux me faire raconter des histoires, je préfère aller au cinéma!», ajoute celui dont les heures de lecture sont plutôt consacrées à des essais philosophiques et scientifiques.

Pour Erik, la première perception fut toutefois différente puisque, dit-il, il s'est toujours considéré lui-même comme un *outcast*, c'est-à-dire un être qui ne cadrerait pas dans les moules préfabriqués par la société dans laquelle il a grandi. «Forcément, le roman de madame Guèvremont touchait déjà une corde sensible chez moi, car on y racontait l'histoire d'un gars qui bouleversait l'ordre établi par le seul fait de ne pas être comme les autres. J'aurais aimé être aussi grand, aussi beau, aussi sensuel que lui, mais bon...»

«On évolue de façon fulgurante sur le plan technique mais je ne suis pas sûr qu'on suive la même cadence sur le plan humain et spirituel.»

- Jean-Nicolas Verreault

Grâce à son père Yvan, éminent comédien et metteur en scène aujourd'hui disparu, le réalisateur, qui compte déjà *La loi du cochon*, *Nez rouge* et *Le dernier tunnel* sur sa feuille de route, fut très tôt sensibilisé à la richesse de la culture d'ici. «Mon père affichait un véritable engouement pour nos racines, explique Erik Canuel. Il m'a d'ailleurs longtemps suggéré de m'attaquer à l'un de nos classiques, mais je préférerais d'abord exorciser certaines choses dans des œuvres plus personnelles. Quand on m'a proposé de réaliser *Le Survenant*, c'était comme un cadeau envoyé du ciel. Je croyais que ce genre de film arriverait beaucoup plus tard dans mon parcours.»

## Un écho contemporain

Tant du côté du cinéaste que de la vedette, il est clair que cette production, dont le budget oscille aux alentours de sept millions de dollars, possède un caractère foncièrement contemporain.

«La toute première fois où j'ai entendu dire qu'on avait l'intention de porter *Le Survenant* au cinéma, je ne vous cacherais pas que j'étais habité par certaines doutes, déclare Verreault. Je me demandais franchement s'il était pertinent de ressortir cette histoire aujourd'hui. Puis, j'ai lu le scénario. J'ai aussi relu le roman. Ce que j'y ai trouvé est tellement actuel, tellement près de mes convictions aussi,



La Presse, archives

Erik Canuel, Anick Lemay et Jean-Nicolas Verreault, le réalisateur et les interprètes des deux rôles principaux, font revivre, 60 ans après la publication du roman de Germaine Guèvremont, 45 ans après la fin de la populaire série télévisée qui en fut d'abord tirée, *Le Survenant* qui prend l'affiche sur grand écran.

que je ne pouvais faire autrement que d'accepter d'être de l'aventure.»

Verreault a vu dans le personnage du *Survenant* un appel au respect des êtres. Un élan vers les autres qui, estime-t-il, nous fait encore cruellement défaut.

«Le genre de tolérance que je souhaiterais voir n'existe pas encore sur cette planète. Le monde d'aujourd'hui ne ressemble en tout cas pas du tout à celui que je m'étais imaginé quand j'étais petit. Je trouve ça déplorable.»

À cet égard, on peut se demander si la société québécoise a autant évolué qu'on le prétend.

«Il est certain qu'on ne vit plus dans le même contexte que celui dans lequel évoluait les personnages du roman, mais dans le fond, je crois que nous n'avons pas tellement changé, observe l'acteur. On pense savoir ce qui se passe de l'autre côté de la planète, mais quand nous sommes directement confrontés à cette réalité, nous avons tendance à nous replier sur nous-mêmes. On évolue de façon fulgurante sur le plan technique, mais je ne suis pas sûr qu'on suive la même cadence sur le plan humain et spirituel.»

Avec la scénariste Diane Cailhier (*Chartrand et Simonne*, *Le jardin d'Anna*), le Erick Canuel a évidemment tenu à faire honneur à l'aspect lyrique du récit original de Germaine Guèvremont - en en saisissant l'esprit surtout -, mais il a aussi voulu mettre en relief la dynamique particulière qui caractérise une petite société complètement repliée sur elle-même.

«Je voulais faire quelque chose de résolument différent de *Séraphin*, des Filles de Caleb ou de *Mon oncle Antoine*, déclare le cinéaste. À l'époque où le livre a été écrit, madame Guèvremont devait miser sur les non-dits afin de respecter le code moral des années 40. À cet égard, le film est moins naïf que le roman. Le personnage est un peu plus *rough*, un peu plus tatoué, un peu plus saoul...»

Les aînés, dont le souvenir de la série télévisée qui fut tirée du roman (1954-1960) est encore frais à la mémoire, trouveront ainsi leur beau *Survenant*

plongé dans un contexte où les passions s'exacerbent plus promptement. Où les désirs charnels sont aussi révélés plus clairement.

Depuis des générations, ce personnage libre et beau, à qui Jean Coutu avait d'abord prêté ses traits, alimente l'imaginaire fantasmagorique des Québécois.

En arrivant dans cette petite bourgade du Chenal du Moine avec, pour tout bagage, son bagout, ses mains habiles et ses anecdotes recueillies au fil de périples effectués de par le vaste monde, ce rouquin «gros et grand, presque pris comme une île», dont l'identité restera inconnue, a en effet pris racine au point d'être élevé au rang de mythe populaire, attirant notamment les désirs secrets d'une galerie de personnages qui, tous, seront transformés par son passage. Faut-il s'étonner que Jean-Nicolas Verreault ait hérité du rôle? L'acteur, qu'on a «rouquiné» pour l'occasion, parle en tout cas ici d'un rôle marquant.

«Je ne sais pas si ce personnage me fait franchir une étape sur le plan de la carrière, mais dans ma vie, oui, ça c'est sûr, fait-il remarquer. A vrai dire, il s'agit-là d'un rôle auquel je songe encore même une fois le tournage terminé. Pour la première fois de ma vie, je ramenait un personnage avec moi à la maison après ma journée de travail!»

*Le Survenant* prend l'affiche le vendredi 22 avril.

## Le Salon des Générations

incluant L'Odyssée de la retraite (Salon des aînés)

une présentation de

**150 EXPOSANTS**

**Gagnez deux voyages au Maroc avec Neo Tours et Royal Air Maroc**

**en Tunisie avec le Magazine Compagnons d'Or**

# Allons-y ensemble!

Des spectacles pour toute la famille et «Les découvertes de Monsieur Pointu» sur la scène «Vie de Velours»

**50 conférences éducatives**

+ Santé + Finances + Voyages

**SECTION Maternité-Paternité et des enfants**

Grossesse

Salles d'allaitement Tables à langer

[mamanpourlavie.com](http://mamanpourlavie.com)

service au service des parents

Les «Matins dorés de la Traversée»: danse tous les jours à 9h30 et 16h

Nos porte-parole: Mme Claudette Dion, ses filles, Célia et Cathy Savage et Mme Thérèse Tanguay Dion.

## EXPO-SHERBROOKE 15 au 17 avril

9h à 18h

[www.salongeneration.ca](http://www.salongeneration.ca)

Les Capains d'abord

La Nouvelle

La Tribune

CHLT630

Un plaisir pratique et sécuritaire

## Passionné à l'OS

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE SHERBROOKE

Sous la direction du chef et directeur artistique Stéphane Laforest

Concert présenté au Centre culturel de l'Université de Sherbrooke

Tarifification: Adultes 30 \$ • Aînés (60 ans et plus) 25 \$ • Étudiants (jusqu'à 26 ans) 5 \$

Achat de billets: billetterie du Centre culturel (819) 820-1000

Les membres de l'Association des Townshippers bénéficient d'un rabais de 10% sur l'achat de billets pour les concerts de l'OS sur présentation de la carte de membre en vigueur.

Dès 19 h 15, conférence présentée par Mme Louise Arseneau, musicologue

23 Avril 2005 20 h

## DIE FLEDERMAUS (LA CHAUVÉ-SOURIS)...

Au programme: Johann Strauss (1825-1899) *Die Fledermaus (La Chauve-souris)* Opérette en trois actes

Avec la participation de L'Atelier d'opéra du Camp musical des Laurentides et en co-production avec les Jeunesses Musicales du Canada

Présenté par

\*Programme Accessibilité jeunesse

Droits d'auteur Yves Renaud

# Le polisson de la chanson



**Denis Dufresne**  
denis.dufresne@la Tribune.qc.ca  
SHERBROOKE

Comme Brassens, Plume, Renaud et Chédid, Jamil est à la fois tendre, irrévérencieux, parfois caustique, mais toujours avec une pointe d'humour.

Avec *Pitié pour les femmes*, album lancé au début de 2004, le Québec s'est découvert un nouveau polisson de la chanson, ce qui, il faut bien l'avouer, apporte un peu de fraîcheur dans une industrie musicale plutôt frileuse, qui n'en a que pour les ventes de disques et la rectitude politique.

«Lorsque je suis venu au Québec, je savais que je voulais faire de la chanson, mais bien d'autres choses se sont passées», raconte celui qui a atterri ici à l'âge de 18 ans dans le cadre d'un stage en guitare au Centre d'arts Orford.

Né en 1961 à Montréal, Jamil a vécu en Égypte, au Maroc et en France, avant de revenir au Québec pour s'y fixer, il y a 26 ans.



Imacom, Vincent Cotnoir

Jamil raconte qu'en venant au Québec il voulait faire de la chanson mais que la vie lui a fait faire quelques détours avant de revenir à ses ambitions.

Après divers métiers, des spectacles sur scène et un premier album qu'il va renier, Jamil devient agent de promotion et gérant d'artistes, dont Sylvain Cosette, Francis Cabrel, Dans Bigras et Garou.

« Mais je grattais toujours ma guitare! Puis un bon jour, la vie te rattrape: je n'aurais jamais pu supporter de me dire à 65 ans que j'aurais dû faire de la chanson! » explique-t-il.

«J'ai donc recommencé à l'âge de 42 ans, tout seul avec ma guitare, en Gaspésie», raconte cet amant de la nature québécoise, dont la voix porte encore un léger accent français d'Afrique du Nord.

Résultat?

«Pitié pour les femmes» s'est écoulé à un fort respectable 15 000 exemplaires, même si, vous connaissez la chanson, l'album ne tourne pas sur les radions commerciales.

Mais persuadé que ses chansons certaines du moins sont compatibles avec le «son» de stations comme Rock-Détente et Rythme FM, Jamil a même été jusqu'à commander un sondage à la firme Léger Marketing auprès du public en faisant écouter cinq de ses chansons à 456 répondants.

«Les résultats étaient concluants, mais ils ne veulent rien savoir!» commente le chanteur, qui en est néanmoins rendu à plus de 80 représentations sur scène, un peu partout au Québec.

Jamil prévoit du reste lancer un nouvel album en septembre prochain et anticipe une tournée en France en 2006.

L'auteur-compositeur-interprète de *C'est pas moi ça*, *Les moitiés* et *Fuck, faut qu'tu changes*, est en spectacle vendredi soir au théâtre Granada dans le cadre du Printemps du Maghreb en Estrie, dont il est l'un des deux porte-parole.

## LE CHEF VOLANT

Cuisine gastronomique  
Préparation à votre domicile

Groupe de 7 personnes et plus  
Facturation individuelle ou groupe



Marc Lalonde  
(819) 846-4722



Oeuvres de Guy Boudrio artiste invité au Centre culturel et Serge Marfin artiste invité aux Promenades Drummondville

Invite un ami !

## Symposium des arts de Drummondville

Du 21 au 24 avril 2005

90 artistes vous attendent sur les 2 lieux d'exposition



Les Promenades Drummondville  
755, boul. René-Lévesque

Vendredi 22 avril : 9h30 à 21h  
Samedi 23 avril : 9h à 17h  
Dimanche 24 avril : 10h à 17h

Centre culturel  
175, rue Ringuet

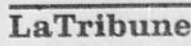
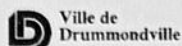
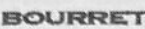
Judi 21 avril : 18h30  
Vendredi 22 avril : 10h à 17h  
Samedi 23 avril : 10h à 17h  
Dimanche 24 avril : 10h à 17h

www.symposiumdesarts.com

Commanditaires OR



Commanditaires ARGENT



## LES GRANDS EXPLORATEURS Saison 2004-2005

présenté par  
Valeurs mobilières Desjardins  
Courtage en ligne Dinat  
Desjardins



## Prague

Vienne Budapest

Michel Drachoussoff

SAMEDI  
16 AVRIL  
18 h 00 et 20 h 30



2500, boul. de l'Université  
Sherbrooke  
(819) 820-1000

STATIONNEMENT  
GRATUIT

Réservez vos sièges dès maintenant !

www.LesGrandsExplorateurs.com

## Souper homard à volonté aux profits de Opération Enfant Soleil

Judi 5 mai 2005, 18 h 30

Endroit : **Hôtellerie Le Boulevard,**

4201, boul. Bertrand-Fabi, Rock Forest (face au cinéma Galaxy)

Vos hôtes :  
**Brigitte Henry**  
et **Yves Robert**



**822-2222**

Réservez vos billets  
auprès de Josée Grenier ou Yves Robert  
Coût : 70 \$ du billet, 20\$ seront remis à Opération Enfant Soleil pour chacun des billets vendus.



**Opération Enfant Soleil**

CLASSIQUE

# La chauve-souris... ou la revanche du premier Batman



**Steve Bergeron**  
steve.bergeron@tribune.qc.ca  
SHERBROOKE

Difficile de résumer l'intrigue de *La chauve-souris* tant les quiproquos, les méprises et les fausses identités abondent. Chose certaine, la musique de cette opérette de Johann Strauss est à l'image de ce vaudeville endiablé: vive, effrénée, jubilatoire même. A un point tel que l'oeuvre est aujourd'hui qualifiée de reine des opérettes et figure régulièrement au programme des grandes salles d'opéra.

«C'est presque du Feydeau. Il ne manque que les claquements de porte», dit François Racine, metteur en scène de la production qui s'amène à Sherbrooke la semaine prochaine.

Son analogie est explicable: *La chauve-souris* s'inspire d'une comédie française intitulée *Le réveillon*, présentée à Paris en 1872 et écrite par les librettistes de Jacques Offenbach.

Pour ce dernier concert de la saison 2004-2005, l'Orchestre symphonique de Sherbrooke s'est associé avec les Jeunesses musicales du Canada et le Camp musical des Laurentides. La distribution de l'opérette se compose d'étudiants du camp musical, choisis par audition. Monté l'été dernier, le spectacle a ensuite amorcé une tournée canadienne. La partie musicale est assumée par un pianiste seul.

Sauf qu'à Sherbrooke, chanteurs et chanteuses seront accompagnés d'un orchestre au complet. «Tous sont de jeunes professionnels en début de carrière», souligne Gisèle Côté, coordonnatrice artistique des Jeunesses musicales, lesquelles organisent de telles tournées depuis plus de dix ans.

## Hauts et bas de Rosalinde

«L'histoire est difficile à résumer, mais les dialogues entre les chants permettent de comprendre aisément le déroulement de l'histoire», dit François Racine. Bien que les sept interprètes se mettront en bouche la version originale allemande, les dialogues se feront dans la langue de Molière.



La présentation de l'opérette *La chauve-souris* de Johann Strauss le samedi 23 avril promet des voix et des costumes sémillants. De g. à dr.: les interprètes d'Alfred, Rosalinde, Eisenstein, Adèle, le pianiste Jérémie Pelletier, le prince Orlofsky, Frank et Falke. À Sherbrooke, Rosalinde, Orlofsky et Falke seront incarnés par Chantal Dionne, Chantal Scott et Pierre-Étienne Bergeron, alors qu'Alfred, Eisenstein, Adèle et Frank, ici joués par Marc-André Pronovost, Gaétan Sauvageau, Mélanie Roy et Matthew Casils, auront les traits d'Éric Thériault, Antoine Bélanger, Raphaëlle Paquette et Julien Patenaude. Quant au pianiste, il sera remplacé par l'Orchestre symphonique de Sherbrooke au grand complet.

François Racine a adapté les textes pour que l'humour convienne davantage à notre époque. Il a dû également composer avec l'absence de choeurs, sans toutefois amputer le matériel musical.

«La musique de cette pièce est très riche, sans quoi elle n'aurait pas survécu ou ne serait pas rejouée aussi souvent», dit celui qui en est à sa troisième mise en scène de *Die Fledermaus*.

«La beauté des airs s'accompagne d'orchestrations magnifiques. Les interprètes n'ont pas la partie facile. La soprano qui interprète Rosalinde, par exemple, doit posséder un large registre, car elle doit chanter aussi bien dans le grave que dans l'aigu.»

Comme la salle Maurice-O'Bready ne possède pas de fosse, l'orchestre cohabitera sur scène avec les chanteurs, qui auront droit à quelques éléments de décor et à des costumes d'époque. La musicologue Louise Arseneau donnera une conférence à 19 h 15.

## La chauve-aznavour

La première de *La chauve-souris* eut lieu un dimanche de Pâques, en avril 1974. Cette satire des moeurs bourgeois déplut aux Viennois. Le vrai succès se produisit à Berlin, puis dans les grandes capitales de l'Europe, jusqu'en Amérique.

En fait, la pièce aurait pu s'intituler *Batman's revenge*, car elle raconte la vengeance du docteur Falke, qui fut obligé de traverser toute la ville avec un costume de chauve-souris, à cause d'une blague de son ami Eisenstein. Ce dernier ignore qu'il recevra sous peu la monnaie de sa pièce.

Parce qu'il a insulté un gendarme, Eisenstein doit passer cinq jours en prison. Le Dr Falke doit l'y conduire, mais lui suggère de passer d'abord chez le prince Orlofsky, où se tient une fête.

Rosalinde, la femme d'Eisenstein, souhaite aussi s'y rendre, à l'insu de son

mari. Mais elle doit d'abord se débarrasser d'Alfred, un amoureux intempestif. L'occasion s'y prête quand Frank, le directeur de la prison, se pointe à la maison et, prenant Alfred pour Eisenstein, l'arrête immédiatement.

Chez le prince, Eisenstein, Rosalinde, Falke, Frank et même Adèle, la femme de chambre de Rosalinde, se retrouvent, majoritairement sous de fausses identités. C'est ainsi qu'Eisenstein tentera, sans le savoir, de séduire sa propre femme. Tout ce beau monde se retrouvera à la prison, où les multiples méandres de la farce du Dr Falke seront dévoilés.

Traditionnellement, *La chauve-souris* est présentée à Vienne tous les 31 décembre, au soir. Le bal chez le prince Orlofsky, dans le deuxième acte, est devenu un prétexte pour intégrer à l'opérette des invités surprises, souvent des chanteurs populaires, des humoristes même. Ce que fit notamment Charles Aznavour, dirigé par Plácido Domingo, au Covent Garden de Londres, en 1977.

## Johann Strauss fils

L'illustre famille Strauss a donné plusieurs compositeurs, mais c'est Johann Strauss fils, né en 1825, qui nous a légué le plus important héritage. Ses valses (dont celle du *Danube bleu*), polkas, quadrilles et opérettes, aux mélodies joyeuses et vivaces, aidèrent les Européens à oublier un peu les dures réalités de la vie quotidienne, telles les épidémies, les guerres et la misère.

Mais si cela n'avait été que de son père, le roi de la valse n'aurait jamais touché à la musique et serait devenu ingénieur. Johann Strauss père, lui-même compositeur et chef d'orchestre, obligea son aîné à s'inscrire à l'Institut polytechnique de Vienne, car il avait pressenti ce futur rival.

Heureusement, Mme Strauss aida son fils à suivre clandestinement des leçons de musique.

Le patriarche avait vu juste: après avoir quitté l'école et travaillé brièvement dans une banque, fiston fonda son propre orchestre. Les deux Strauss se firent donc compétition pendant environ cinq ans, jusqu'à la mort du père, emporté par la scarlatine. Le fils fusionna alors les deux orchestres.

Une brillante carrière de compositeur s'ensuivit. Elle fit voyager Strauss de la Russie à l'Angleterre, de la France à l'Italie, avec un saut aux États-Unis. Strauss deviendra même ami de Brahms et celui-ci avouera qu'il aurait bien aimé composer la valse du Danube.

On raconte que c'est en dirigeant *La chauve-souris* que Johann Strauss prit le coup de froid qui lui fut finalement fatal, en juin 1899.



Johann Strauss fils

### Les 12 heures de golf Force financière Excel - Édition 2005

**Mercredi 25 mai 2005**  
Club de golf de Sherbrooke  
Entreprises inscrites au 16 avril 2005

**James McMahon**  
Président-directeur général  
Force financière Excel

**PRÉSIDENTE D'HONNEUR**

**Patricia Gauthier**  
Directrice générale  
CHUS

**INVITÉS D'HONNEUR**

Johanne Blouin    Moment d'humour "Les Grandes Gueules"    Mario Jean    Guy Lafleur

énergie 106.1

### AUSSI PRÉSENTS

Luce Dufault  
Michel Côté  
Martin Petit  
Michel Courtemanche  
Jocelyn Thibault  
Bertrand Godin  
Marc-Antoine Camirand  
Sarah-Maude Boucher  
Michel Deslauriers

INFORMATIONS et INSCRIPTIONS:  
(819) 820-6450 / 1-866-820-6450

tva.canoe.com

VINS

# 70 bourgognes à l'aveugle



**Jacques Benoit**  
benoit@lapresse.ca  
Collaborateur

Est-il possible de déguster, à l'aveugle... quelque 70 vins de suite, blancs et rouges, sans trop se tromper?

C'est le pari que vient de faire le Bureau interprofessionnel des vins de Bourgogne (BIVB), qui représente tout le milieu bourguignon du vin, à la fois les producteurs, les négociants, etc.

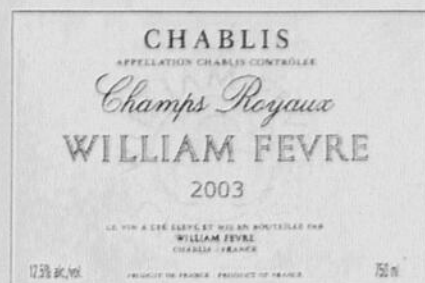
En collaboration étroite avec le bureau de Montréal de la Sopexa, laquelle a organisé l'événement pour son compte, le BIVB a en effet demandé à un jury québécois de cinq personnes de déguster, à l'aveugle, 38 bourgognes blancs et 31 bourgognes rouges, en vue de promotions qui auront lieu en mai et en octobre.

La dégustation a eu lieu la semaine dernière, aux bureaux montréalais de la Sopexa. (La Sopexa, ou Société pour l'expansion des ventes des produits agricoles et alimentaires, est l'organisme chargé partout dans le monde de la promotion des produits alimentaires français.)

Intuitivement, mais aussi parce qu'on les en informa au préalable en ce qui regarde les vins blancs, les dégustateurs savaient que les vins allaient leur être servis selon plus ou moins l'ordre de notoriété des appellations. D'abord les vins blancs de simple appellation Bourgogne, les Maçons blancs ensuite, etc.

Même chose pour les rouges, mais rien de plus.

Les dégustateurs avaient à noter les vins sur l'échelle de 20 points, peu importe la méthode qu'ils allaient employer pour



ce faire.

Et il fut convenu que les vins à retenir, et donc à recommander sans hésitation, seraient ceux qui obtiendraient une note moyenne de 16, ce qui équivaut à trois étoiles sur cinq, qui est la note accordée normalement à ce qu'on juge être de très bons vins.

Seul problème, et de taille, comme on s'en rend compte par la suite, une fois les moyennes calculées: seulement deux vins furent notés plus de 16. A savoir le Chablis 1er cru Vauilgnot 2002 Louis Moreau (16,4 sur 20) et le Savigny-Les-Beaune 1er cru Les Lavières 2000 Bouchard Père (16,3).

Étrange?

Non pas, et pour deux raisons. D'abord, parce que la dégustation reste quelque chose de largement subjectif, et donc qu'une seule mauvaise note, comme il y en eut, pouvait beaucoup réduire la moyenne d'un vin donné.

Deuxième raison, tout aussi importante: les cinq dégustateurs, sans doute par prudence, eurent tendance à noter bas.

De son côté, le BIVB, toujours en vue des promotions à venir, souhaitait que puissent sortir du lot environ une vingtaine de vins.

La note de passage fut donc ramenée, avec le consentement des cinq dégustateurs, à 14,80 sur 20.

Même à ce compte-là, cependant, un aussi joli vin blanc que le Maçon-Uchizy 2002 Gérard & Philibert Thalmard, que j'ai noté 15 personnellement, n'a obtenu que 14,6 de moyenne, et n'a donc pas été retenu.

Même chose pour le Beaune 1er cru 2000 Beaune du Château Bouchard Père (14,6 également de moyenne, et 15,5 en ce qui me concerne), en raison d'une mauvaise note de 12. Mais ainsi va la dégustation à l'aveugle.

Bref, on peut conclure de tout cela que les 19 vins primés, soit 12 blancs et 7 rouges, sont à l'évidence des produits de qualité.

On en trouvera la liste dans le tableau ci-contre, avec la note moyenne mais également ma note, et un très bref commentaire.

Les vins, qui sont présentés ici dans l'ordre de la dégustation, furent goûtés

tambour battant, d'où entre autres la brièveté des commentaires.

Personnellement, mes descriptions se réduisirent, vu les circonstances, à quelques mots seulement, d'autant plus que le BIVB ne demandait aux dégustateurs que leurs notes sur 20, rien de plus.

Le jury constitué par la Sopexa pour mener cet exercice comprenait deux sommeliers, à savoir Alain Bélanger, médaillé de Bronze au concours du Meilleur sommelier du monde 2000, et Guénaël Revel, le président de l'Association canadienne des sommeliers, de même que trois journalistes du vin: Jean-François Demers, Claude Langlois et moi-même.

Tous les vins furent goûtés dans des verres Riedel Ouverture pour vins rouges, et le service, très efficace, assuré par les sommeliers Véronique Dalle et Catherine Dupont.

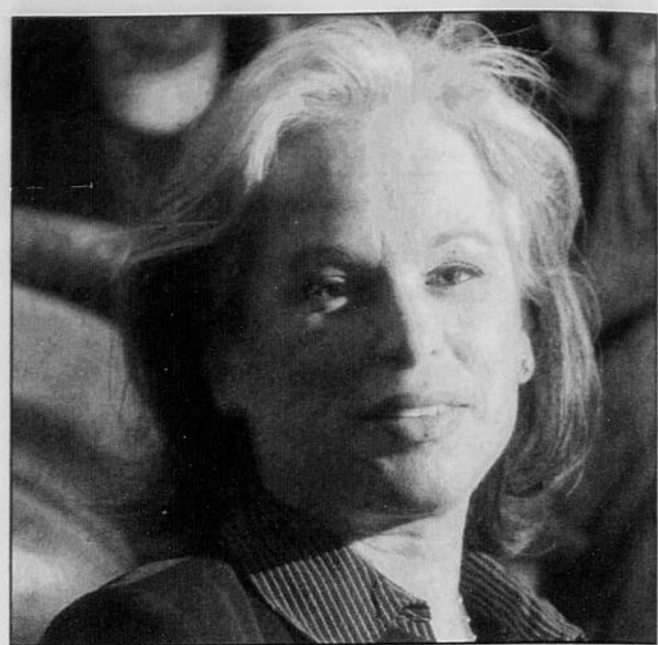
On peut ajouter que de telles dégustations, toujours fascinantes, peuvent être en même temps extrêmement éprouvantes...

Enfin, c'est le BIVB qui fit le choix des vins, qu'acheta la Sopexa.

Place à la Bourgogne -voir le tableau!

- ★ - Vin correct;
  - ★★ - Bon;
  - ★★★ - Très bon;
  - ★★★★ - Excellent;
  - ★★★★★ - Exceptionnel;
  - (★) - Égale une demi-étoile.
- La règle**
- Plus d'étoiles que de \$, le vin vaut largement son prix.
  - Autant d'étoiles que de \$, il vaut son prix.
  - Moins d'étoiles que de \$, il est cher ou même très cher.
  - C indique qu'il s'agit d'un vin «courant» vendu dans la plupart des succursales, et S désigne les vins «spécialité», en vente uniquement dans un nombre limité de succursales.
  - Le nombre d'années figurant après la note indique le potentiel de garde approximatif à partir de maintenant.

LIVRES



La Presse, archives  
Pour écrire ce qu'elle considère comme la biographie de l'Afrique du Sud de 1964 à la libération de Nelson Mandela, en 1990, Lucie Pagé a choisi de miser sur l'amour, qui demeure, à ses yeux, «le thème central de la vie».

# Vivre sous l'apartheid

Valérie Lessard  
OTTAWA

En Afrique du Sud, Lucie Pagé est considérée comme la Blanche la plus noire du pays. Son amour pour son pays d'adoption l'a poussée à écrire *Eva*, «parce qu'il faut savoir comment c'était de vivre sous l'apartheid».

En 2001, la journaliste publiait *Mon Afrique*, le récit de l'histoire d'amour qui l'unit depuis maintenant près de 15 ans non seulement à l'Afrique du Sud, mais, d'abord et avant tout, à son mari Jay Naidoo. Ce dernier, syndicaliste et ministre de l'ANC, a joué un rôle important dans la chute du régime de l'apartheid. Lucie Pagé l'a rencontré alors qu'elle allait justement couvrir la libération de Mandela en tant que reporter.

«On m'a si souvent demandé ce que ça veut dire de vivre le racisme au quotidien que j'ai vite senti l'urgence d'écrire *Eva*. Parce que Nelson Mandela est encore vivant et parce que, là-bas, l'Histoire s'écrit encore au jour le jour», explique celle qui considère que le fait d'être «étrangère» ne minait pas sa crédibilité à écrire ce roman, tout en lui donnant la distance nécessaire pour le faire. «Contrairement à plusieurs Blanches d'Afrique du Sud, j'ai été à Soweto, je me suis promené dans les townships pour réaliser mes documentaires et reportages. Et en tant qu'épouse de Jay Naidoo, j'ai aussi rencontré des gens de tous les milieux.»

Pour écrire ce qu'elle considère comme la biographie de l'Afrique du Sud de 1964 à la libération de Nelson Mandela, en 1990, Lucie Pagé a choisi de miser sur l'amour, qui demeure, à ses yeux, «le thème central de la vie».

Au plus fort de l'Apartheid, Eva et Vavi s'aiment, envers et contre toutes les lois qui les en empêchent. Elle est Blanche, violoniste et fille de Frederick Du Plessis. Lui est Noir, fils de la domestique de la famille d'Eva et doit user de mille et unes ruses pour réussir à passer les barrières routières afin de la voir.

Aussi puissant qu'il soit, leur amour est impossible. Autour du couple gravite une galerie de personnages représentant les divers visages du racisme et de la lutte contre celui-ci. D'abord le père d'Eva, chef de propagande du régime blanc. Puis Madame Betty, la mère, qui, tout en soutenant qu'il est normal que tous aient une place déterminée dans la société, ne se considère pas raciste pour autant. Ensuite, le commandant Coetzee, qui torture au nom de son Dieu et collectionne de macabres trophées comme autant de «souvenirs» de ses victimes. Il y a aussi Selma, la domestique, la mère de Vavi, qui n'aura connu qu'un seul *master* dans sa vie. Kitty, la soeur de Vavi, qui aspire à danser. Baba, qui deviendra politisé le jour où il perdra la vue. Il y a surtout Jabulani, le fils d'Eva et Vavi, qui grandira à Soweto à cause de la couleur de sa peau, mais qui, par ses chants de libération, aura son mot à dire dans la suite des événements, même si Eva acceptera difficilement qu'il mette lui aussi sa vie en danger pour lutter contre le régime en place. Et Jan, auprès de qui Eva recommencera à aimer.

Pour Lucie Pagé, l'écriture, même romanesque, relève de la déformation professionnelle. «Il faut que ce que j'écris serve à quelque chose.»

Pour relater la réalité de vivre au quotidien sous l'apartheid, elle a, entre autres, dépouillé les quelque 900 heures de témoignages livrés à la Commission de la vérité et de la réconciliation, «où l'on a rempli les chapitres blancs de l'apartheid, précise-t-elle. J'ai passé des semaines à écouter et à lire tout ça. Les lecteurs n'auront pas à le faire, je l'ai fait pour eux. Parce que, des fois, il faut un roman pour comprendre les choses.»

Comprendre notamment l'horreur des séances de tortures et des suicides du septième étage du quartier général de la police (d'où les prisonniers noirs étaient littéralement défenestrés), que Lucie Pagé décrit sans concession pour le lecteur. «J'ai choisi l'une de la centaine de pointes de l'iceberg, sans compter l'iceberg lui-même. Aujourd'hui, plus personne ne peut se cacher derrière le mur de l'ignorance et prétendre qu'il n'était pas au courant. Des suicides du septième étage, il y en a eu tellement ! Même chose pour les BBQ humains que des hommes organisaient, en buvant de la bière, leur Bible sous le bras... Et la méthode du *tubing*, par laquelle on étouffait les gens avec des chambres à air... Tout ça n'est que trop vrai et ça ne doit plus se reproduire», lance-t-elle dans un vibrant cri du cœur.

Si elle ne dore la pilule pour personne, Lucie Pagé ne voulait cependant pas pointer du doigt qui que ce soit. «Je ne voulais pas accuser, mais bien raconter l'histoire comme elle a été vécue. De toute façon, Mandela a toujours dit que la vengeance ne mène à rien», conclut celle qui, après une année passée au Québec pour peaufiner l'écriture de son roman et permettre à son fils aîné de terminer ses études collégiales, s'apprette à retourner vivre en Afrique du Sud, auprès du père de ses deux autres enfants, Kami, 12 ans, et Shanti, neuf ans. (*Le Droit*)

Notre cote: ★★★★★

# inimitable

LA GRANDE BOUTIQUE  
DES PLAISIRS DE LA TABLE ET DU VIN

Visitez notre site : [www.despreslaporte.com](http://www.despreslaporte.com)

## DES PRÉS LAPORTE

Boutique Sommelier Gourmet

**Sherbrooke**  
185, rue de la Burlington  
Tél. : (819) 566-2620

**Granby**  
44, rue St-Jude Sud  
Tél. : (450) 777-4644

**Laval**  
994, boul. Curé-Labelle  
Tél. : (450) 682-7676

~ le dimanche 17 avril 2005 à 15 h ~

## Messe du Couronnement

ENSEMBLE VOCAL AMADEUS  
DE L'ESTRIE

Wolfgang Amadeus Mozart  
Œuvres diverses dont la Messe du Couronnement

Dir. musicale : François Panneton  
avec solistes, orgue et timbales

Information : (819) 346-2343

Église Saint Peter's • 200, rue de Montréal (angle Dufferin), Sherbrooke • Note : Les portes ouvriront à 14 h 15. • 25 \$

RESTAURANT

# Sushi-express pense expansion



**Daniel Forgues**

daniel.forgues@tribune.qc.ca  
SHERBROOKE

son propre restaurant de sushis, le Sushi-express, à deux pas du Végétarien sur le boulevard Jacques-Cartier.

Le succès a été immédiat, à un point tel que l'on envisage d'ouvrir trois autres établissements du genre dans la région au cours des prochains mois et que l'entreprise pourrait éventuellement devenir une chaîne au Québec.

Aussi propriétaire d'un bar au centre-ville, Louis Délisle a vite compris que le sushi était un mets de plus en plus populaire et donc à exploiter.

«Non seulement c'est excellent pour la santé, mais c'est également économique et facile à préparer. Le sushi, c'est le fast-food de l'avenir», croit M. Délisle, qui rappelle qu'il y a plus de 300 places spécialisées dans le sushi à Montréal.

Le petit resto d'une vingtaine de places ouvert en janvier s'est donc vite taillé une niche sur le marché. Non seulement on y mange sur place, mais les clients viennent y chercher leurs repas pour manger ailleurs.

Avec 18 employés, le Sushi-express s'est ajusté aux besoins de sa clientèle de sorte que, dans la matinée, on y emplit un comptoir réfrigéré de sushis pour être en mesure de répondre à la clientèle du midi.

pas plus cher de manger au Sushi-express que chez McDonald's ou Burger King.

Après quelques mois d'existence, le Sushi-express a sérieusement augmenté la variété de son menu.

Dans les sushis traditionnels, on peut opter entre le saumon du Pacifique, le saumon fumé, le thon, les crevettes, les champignons, les pétoncles, le goberge et même l'omelette japonaise.

On peut aussi obtenir des rouleaux Hosomakis à l'avocat, au concombre, au saumon, aux champignons, à la truite ou au thon, la plupart apprêtés avec graines de sésame.

La spécialité de l'endroit, ce sont les Makis Tempura avec pétoncles épicés, saumon épicé, thon épicé ou crevettes épicées.

Le Sushi-express offre aussi des assiettes combinées ainsi que des desserts.

Quant aux salades, deux variétés figurent au menu: saumon et crevettes ainsi que thon et crevettes.

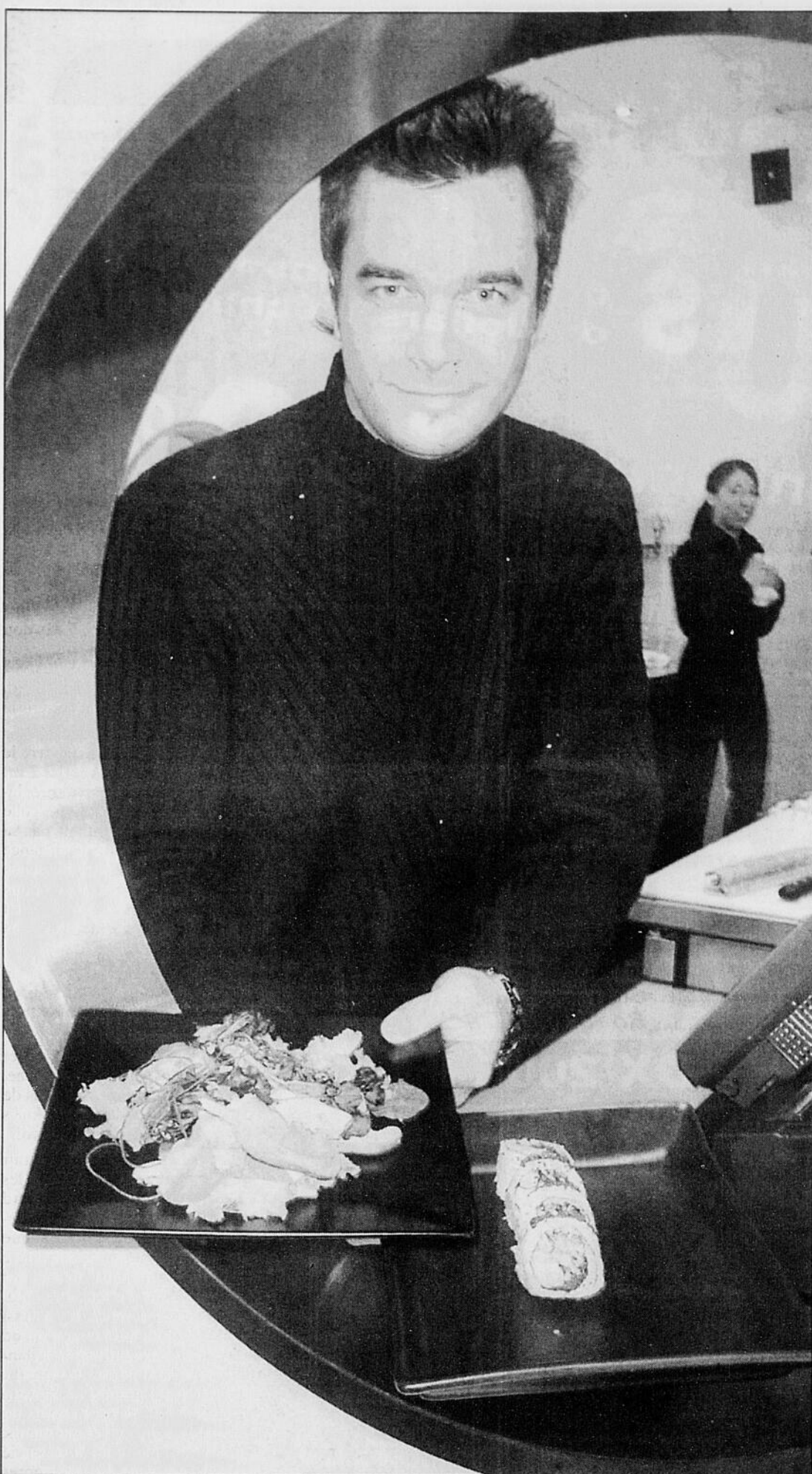
Le Sushi-express est ouvert sept jours par semaine. De 11h à 21h du dimanche au mercredi et jusqu'à 22h les autres jours de la semaine.

### Fait frais sur place

«On a aussi revu le menu pour offrir des nouveaux produits comme diverses salades, il y avait une demande pour cela», dit M. Délisle.

Le propriétaire insiste sur le fait que tout est préparé sur place, contrairement à d'autres endroits où l'on offre des produits semblables.

Quant aux prix, M. Délisle évalue qu'il n'en coûte



Propriétaire du Sushi-express, Louis Délisle pense déjà ouvrir d'autres restaurants du genre dans la région de Sherbrooke.

GazMétro  
PRÉSENTE LES SORTIES DU TNM

EN COPRODUCTION AVEC 40 art

PAUL AHMARANI + DENIS BERNARD + ÉVELINE GÉLINAS  
+ STEVE LAPLANTE PERSONNAGES VIRTUELS • ERIC BERNIER • VINCENT BILODEAU •  
PIERRE CURZI • JACQUES GIRARD • PATRICE ROBITAILLE • ROBERT TOUPIN

DANS LA TEMPÊTE  
DE SHAKESPEARE TRADUCTION DE NORMAND CHAURETTE  
CONCEPTION + MISE EN SCÈNE DE MICHEL LEMIEUX •  
VICTOR PILON + DENISE GUILBAULT

Mardi 19 avril, 20h

CENTRE CULTUREL UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE  
820-1000 www.centre-culturel.usherbrooke.ca STATIONNEMENT GRATUIT

Desjardins énergie 106.1  
CULT 52  
TVR TELE 7  
La Tribune Québec

## La route gourmande

Réservez-vous un plaisir de la vie!

RESTAURANT-BAR

CABARET

Musique "Live" Cuisine "In"

Chat du Moulinier

Décor enchanteur, face au Mont Orford et au lac Memphrémagog  
Accueil « Chat l'Heureux »  
Ambiance « Jazz-Lounge »  
Table tendance « comfort food »  
Musique live, « les Week-End »  
Ouvert du mardi au samedi, dès 17 h

Vos hôtes Nicole L'Heureux et Jean-Denis Dubuc  
101, rue Du Moulin Magog  
lechat@lechatdumoulinier.com  
www.lechatdumoulinier.com  
Tél. : (819) 868-5678

Auberge du petit sabot

Spécialités: Roast beef et filet mignon

BRUNCH DU DIMANCHE  
Déjeuner-dîner 10 h à 14 h sur réservation

10, rue Cochrane, Compton, Johana et Roger Leroux 835-9090

Salle de réception  
Salle de conférence  
Chambres à louer

AUBERGE HATLEY

FÊTE DES MÈRES • DIMANCHE LE 8 MAI

Le chef Alain Labrie vous invite à célébrer la fête des mères dans l'environnement enchanteur de l'Auberge Hatley. Lunch gastronomique de la fête des mères à partir de:

35\$

819 842 2451 • 1 800 336 2451  
325 Chemin Virgin, North Hatley  
www.aubergehatley.com

Histoire... D'une bonne bouffe

Table d'hôte midi et soir  
MENU BISTRO midi et soir  
Déjeuner légendaire

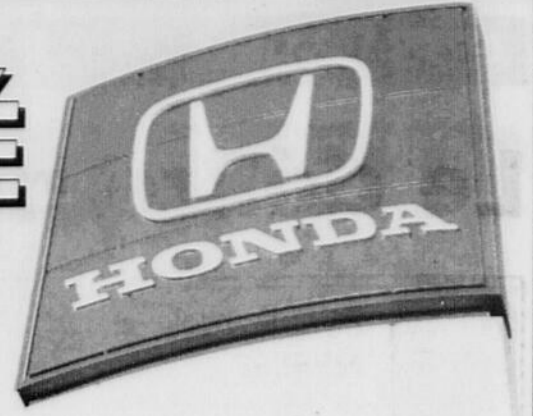
POUR UN DÎNER D'AFFAIRES, UN TÊTE-À-TÊTE, SEUL OU ENTRE AMIS, L'ENDROIT IDÉAL...

LA LÉGENDE  
843-0020

20, rue Principale Est, Magog (FACE À L'HÔTEL DE VILLE)



# VALEUR, QUALITÉ ET ÉCONOMIE ASSURÉES!



**0\$** paiement avant 90 jours en financement sur notre gamme Honda

**1350\$** d'essence sans frais\*\* ou dollars d'échange\*\*

Financement à partir de **2,9%\***

**198\$** /mois\*

« LA CIVIC : la voiture la plus vendue au Canada depuis 7 ans »

## CIVIC BERLINE 2005

Pour 10\$ de plus par mois, obtenez un climatiseur !

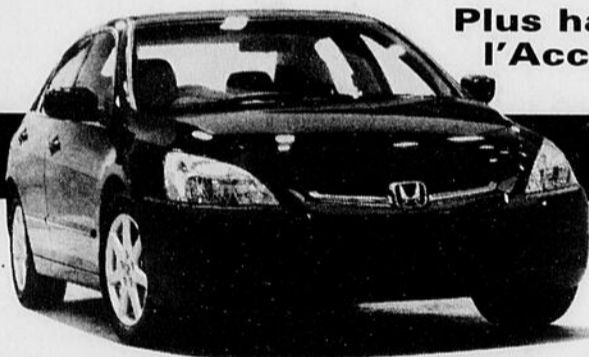
**0\$** COMPTANT

**0\$** Dépôt de sécurité

**0\$** transport et préparation inclus



5,7 litres/100 km 50 milles/gallon



Plus habitable, plus performante, plus économique, l'Accord demeure le chef de file de sa catégorie. - Road and Track

## ACCORD BERLINE DX 2005

**268\$** /mois\*

**0\$** Dépôt de sécurité

✓ Toute équipée  
✓ 6,4 litres/100 km 44 milles/gallon

**288\$** /mois\*

Meilleur véhicule sport utilitaire intermédiaire et le plus vendu au monde. - Car and Driver

## CR-V 2005

**0\$** Dépôt de sécurité

✓ Climatiseur  
✓ 4 x 4  
✓ Lecteur CD  
✓ Groupe électrique  
✓ Et bien plus



« La fourgonnette Honda Odyssey est la meilleure de toutes celles offertes sur le marché. depuis 6 années consécutives » - Car and Driver

## ODYSSEY 2005

**338\$** /mois\*

**0\$** Dépôt de sécurité

**0\$** transport et préparation inclus

✓ Climatiseur  
✓ Groupe électrique

✓ 7 passagers  
✓ Et bien plus

Modèle LX en location à partir de

**448\$** /mois\*

Meilleur véhicule sport utilitaire grand format de luxe - Car and Driver

## PILOT LX 2005

**0\$** Dépôt de sécurité

**0\$** transport et préparation inclus



Location de 60 mois, taxes en sus, 24 000 km par année inclus, valeur résiduelle garantie. Location de 48 mois taxes en sus, comptant ou échange équivalent Accord berline DX 2005 (3 874 \$) 0 \$ comptant disponible, Odyssey 2005 (6 613 \$) 0 \$ comptant disponible, CRV 2005 (4 737 \$) 0 \$ comptant disponible, Pilot LX 2005, 5 460 \$ de comptant. Illustrations à titre de référence et valeur résiduelle garantie. Taxes, transport et préparation en sus.

\* Sur tous les modèles sélectionnés. \*\* Sur modèles Accord seulement.

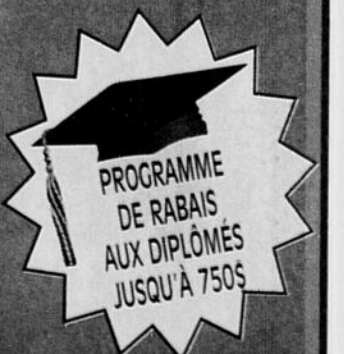


**HONDA**  
www.sherbrookehonda.com

# Sherbrooke Honda

2615, rue King Ouest

**566-5322**



**OUI, ON A FAIT LE PLEIN**

Tous les véhicules Honda sont livrés avec un réservoir plein.

## ARTS VISUELS

## Le délire pictural de Serge Lemonde



Jean-François Gagnon

jean-francois.gagnon@la Tribune.qc.ca  
MAGOG

**P**ur délire! Voilà l'une des premières pensées qui viennent à l'esprit en scrutant les oeuvres de Serge Lemonde, considéré par certains comme le premier peintre hyperréaliste de l'histoire du Québec.

Tantôt, sur l'une de ses toiles, on reconnaît un cochon souriant peint à côté d'un schéma couleurs expliquant l'origine de l'univers; sur une seconde oeuvre, on observe en arrière-plan des reproductions de tableaux abstraits et, à l'avant-plan, des têtes d'autruches. Le contraste saisit!

En vrac, sur d'autres peintures: des moteurs de voitures plus vrais que vrais reproduits sur fond noir, des bûches empilées les unes sur les autres avec quelques mulots disséminés au travers ou encore des toutous souriants alignés sagement, etc.

L'univers de Lemonde ne souffre de-



La Tribune, Jean-François Gagnon

L'univers créatif de Serge Lemonde est relativement unique.

cidement d'aucun tabou. Et les érudits peuvent se creuser longtemps la tête avant de comprendre le message du peintre. «À leur place, je ne chercherais pas trop de message dans mes oeuvres, indique-t-il. Je ne me prends pas au sérieux. Il y a un côté satirique et humoristique à mes tableaux.»

Quand il a commencé sa carrière d'artiste, Serge Lemonde découpait des images dans des livres comme *Playboy* et faisait des collages. Puis, avec le temps, il a commencé à peindre les femmes qui prenaient place sur les images qu'il choisissait.

«En les peignant, je me suis aperçu que j'étais capable de les faire presque aussi bien que sur la photo. Mais ça me donnait la possibilité de les agrandir selon mes besoins», raconte-t-il.

Alors, on vivait les balbutiements de l'hyperréalisme, un type d'art que la critique commencerait à peine à reconnaître. «On est dans la troisième vague hyperréaliste présentement. Ça revient vraiment en force.»

Âgé de 60 ans, Serge Lemonde a d'ailleurs l'impression que son travail à lui obtient une reconnaissance plus grande à l'heure actuelle. «Je suis content que ça m'arrive. J'ai longtemps vécu bien

pauvre. D'ailleurs, j'ai l'habitude de dire que, pour un artiste, ce sont les 30 premières années qui sont les plus dures», blague-t-il.

Serge Lemonde n'est pas de l'avis de ceux qui prétendent qu'il vaut mieux faire de la photographie plutôt que réaliser des peintures hyperréalistes, puisque au bout du compte le résultat est si semblable.

Ainsi, il rétorque à ce discours que l'effort déployé en réalisant un tableau hyperréaliste suscite à tout le moins l'intérêt du public. À ce sujet, il note ne pas peindre plus qu'une dizaine d'oeuvres par année. «L'été, je fais de la photo pour ramasser des images et, le reste du temps, je suis dans l'atelier.»

Parlant d'effort, Serge Lemonde confie que c'est le désir de «pousser plus loin l'hyperréalisme» qu'il l'a amené à reproduire des moteurs. Mais gageons que son goût pour la mécanique n'est pas totalement étranger à ce choix.

Ceux et celles qui souhaiteraient admirer une partie de la production de l'artiste ont rendez-vous à la galerie Riverrin-Arlogos art contemporain à Eastman, où l'on présente jusqu'au 29 avril *Vision 2005*, une exposition contenant une série de ses oeuvres récentes.



## Une garantie INVINCIBLE !

avec votre nouveau pare-brise, les prochaines réparations sont gratuites, garanti.

Plus extra que DURO,  
c'est la garantie de DURO.

**DURO**<sup>®</sup>  
vitres d'autos

Duro Vitres d'autos  
2700, rue King Ouest  
Sherbrooke  
565-2727

Duro Vitres d'autos  
58, rue Main Est  
Coaticook  
849-2734

Duro Vitres d'autos  
1085, rue King Est  
Sherbrooke  
569-9543

Duro Vitres d'autos  
140, boul. Bourque  
Omerville, Magog  
843-8465





ÉVÉNEMENT

**Honda**  
LA ROUTE VOUS ATTEND

En location et à l'achat

Obtenez  
une carte-cadeau de  
1350\$ d'essence

Berline Accord DX 2005

En location

**268\$\***  
par mois / 48 mois

**0\$**  
dépôt de sécurité

Incluant 96 000 km  
Transport et préparation inclus

À l'achat

**0** versement  
avant 90 jours



Berline EX  
illustrée

Nommée berline familiale de l'année pour  
une 19<sup>e</sup> fois en 23 ans - 10Best Car and Driver



OUI, ON A FAIT  
**LE PLEIN**  
Tous les véhicules Honda sont livrés avec un réservoir plein.

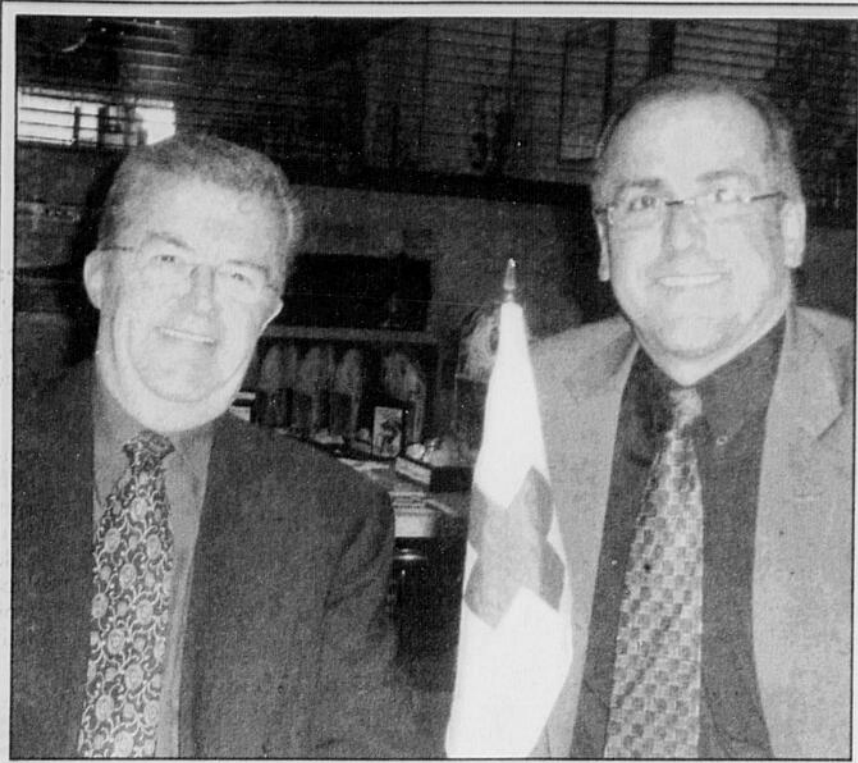


**HONDA**

L'ASSOCIATION DES CONCESSIONNAIRES HONDA DU QUÉBEC

POUR OBTENIR L'ADRESSE D'UN CONCESSIONNAIRE PRÈS DE CHEZ VOUS, VISITEZ LE [www.honda.ca](http://www.honda.ca) OU COMPOSEZ LE 1 888 9-HONDA-9.

\*Les offres de location-bail sont faites par Honda Canada Finance Inc., sur acceptation du crédit. Cette offre porte sur le véhicule neuf 2005 mentionné ci-après. Période de location 48 mois. Berline Accord DX 5 vitesses (modèle CM5515E). Pour le véhicule, est identifié : a) le paiement mensuel, b) le montant initial requis ou échange équivalent, c) le montant total au terme de la location. Berline Accord DX 5 vitesses (modèle CM5515E) : a) 268 \$, b) 3 874 \$, c) 16 738 \$. Franchise de kilométrage de 96 000 km; frais de 0,12 \$ le kilomètre excédentaire. Transport et préparation inclus en location seulement. Frais de publication, taxes, immatriculation, assurance et frais d'administration en sus. Option d'achat au terme de la location moyennant un supplément. Le prix de location des concessionnaires peut être inférieur. Offre d'une durée limitée. Photo à titre indicatif. La carte d'essence Petro Canada de 1 350 \$ sera émise le 31 décembre 2006. Elle s'applique aux nouveaux modèles Accord coupé et berline 2005 (excluant l'Hybrid) achetés / loués entre le 1<sup>er</sup> mars et le 2 mai 2005. Voyez votre concessionnaire pour plus de détails. \*\*Les récents diplômés universitaires ou collégiaux peuvent être admissibles au programme donnant droit à une allocation allant jusqu'à 750 \$ sur certains modèles.



Yves Hébert (à gauche) est le nouveau président de la Croix-Rouge pour la section Arthabaska. Il est accompagné du président d'honneur de la campagne de financement 2005, Luc Pèpin.

## La Croix-Rouge lance sa campagne de financement à Arthabaska

Gilles Besmargian  
VICTORIAVILLE

Fort d'une collecte de plus de 50 400 \$ dans le cadre de sa campagne de financement l'an passé, la Croix-Rouge canadienne, section Arthabaska, lance sa levée de fonds 2005 auprès de la population et des entreprises sous le thème «Une couverture humaine».

Présidée par Madeleine Garand, la campagne de souscription 2005 a comme objectif de recueillir 36 000 \$ grâce à l'implication de Luc Pèpin, président d'honneur, qui, lors des inondations du mois d'août 2003 à Warwick, a pu bénéficier des services de la Croix-Rouge. «Ces événements m'ont permis de constater l'efficacité des mesures temporaires mises sur pied par l'organisme. Sans l'aide de l'organisme, je suis en mesure d'affirmer que les choses auraient été différentes».

En poste depuis le mois dernier seulement, le nouveau président de la Croix-Rouge, section Arthabaska, Yves Hébert, a accepté le défi qui s'offre à lui après avoir toujours admiré l'immensité du travail de l'organisme à l'échelle internationale.

«Il ne faut pas oublier non plus qu'il se réalise aussi énormément de travail

partout en province et dans la région des Bois-Francis, où 29 municipalités sont desservies par la Croix-Rouge. Ici, plus de 300 bénévoles ont fourni beaucoup d'efforts pour bâtir une telle organisation, mais malheureusement les services qu'ils rendent sont souvent mal connus. Lors des inondations de l'été 2003, poursuit M. Hébert, 140 familles ont appris ce que l'organisme pouvait faire pour elles. Il y a aussi l'aide que nous apportons aux victimes d'incendies».

Relativement à la campagne de souscription de la Croix-Rouge qui s'amorce, la présidente Madeleine Garand a dévoilé la série d'activités qui se dérouleront d'ici le 24 septembre prochain. «D'abord, quelque 500 lettres ont déjà été expédiées dans les commerces, entreprises et clubs de services de la région, demandant leur soutien financier. Par la suite, ajoute-t-elle, il y aura les 28, 29 et 30 avril, la levée de fonds dans les épiceries, à Victoriaville et Warwick».

Viendront ensuite la collecte porte-à-porte dans un certain nombre de localités des Bois-Francis, en mai, juin et septembre, le tournoi de golf au Club de golf Cristal, le 7 juin, le nage-o-thon dans les piscines de la Ville de Victoriaville, au début d'août, et le quille-o-thon au Salon de quilles Quillorama, le 24 septembre.

# La Fondation du Centre de Santé de Coaticook vise le coeur



Josiane Guay  
josiane.guay@latribune.qc.ca  
COATICOOK

Célébrant sa 20e année de bienfaisance, la Fondation du Centre de santé de la MRC de Coaticook lance une campagne de financement qui va droit au coeur.

L'objectif de 50 000 \$ ira en effet pour l'achat d'un système de surveillance des paramètres cardiaques.

Bien que l'acquisition des diverses composantes du système se fera d'ici septembre, ce projet, évalué à plus de

109 000 \$, servira également de motif à la campagne de l'année prochaine.

Véritablement lancée cette semaine par l'envoi de plus de 700 lettres à des organismes et des gens d'affaires de la région, la campagne de financement de la Fondation espère aussi susciter la générosité du public et de son personnel hospitalier.

A cet effet, Normand Morin, président de la Fondation, et Pierre-André Rainville, directeur général du centre de santé coaticookois, sollicitent le personnel en leur proposant des déductions à la source.

Confiant d'atteindre l'objectif fixé, M. Morin souligne que la « population de la région de Coaticook a toujours bien répondu à ce cri du coeur annuel ».

Le système de surveillance cardiaque comportera deux volets complémentaires. Premièrement, le monitoring sans fil se composera de trois moniteurs portatifs qui prennent le tracé cardiaque, la tension artérielle ou pression, le pouls, la respiration et la concentration d'oxygène dans le sang. Ils permettront notamment des déplacements plus aisés de la salle d'urgence à celle d'observation.

Deuxièmement, l'implantation d'une télémétrie sans fil sera complétée par l'achat de deux postes portatifs qui permettent une lecture à distance des données cardiaques du patient qui pourra ainsi circuler librement même deux étages plus haut.

Ces deux types d'équipements seront reliés à une console centrale de surveillance, dite intelligente, puisqu'elle déclenchera d'elle-même l'alarme selon les paramètres dictés.

Les avantages de la technologie sans fil implantée d'ici peu réfère en premier lieu à la qualité des services offerts en assurant la sécurité des patients et une facilitation de leur mobilité.

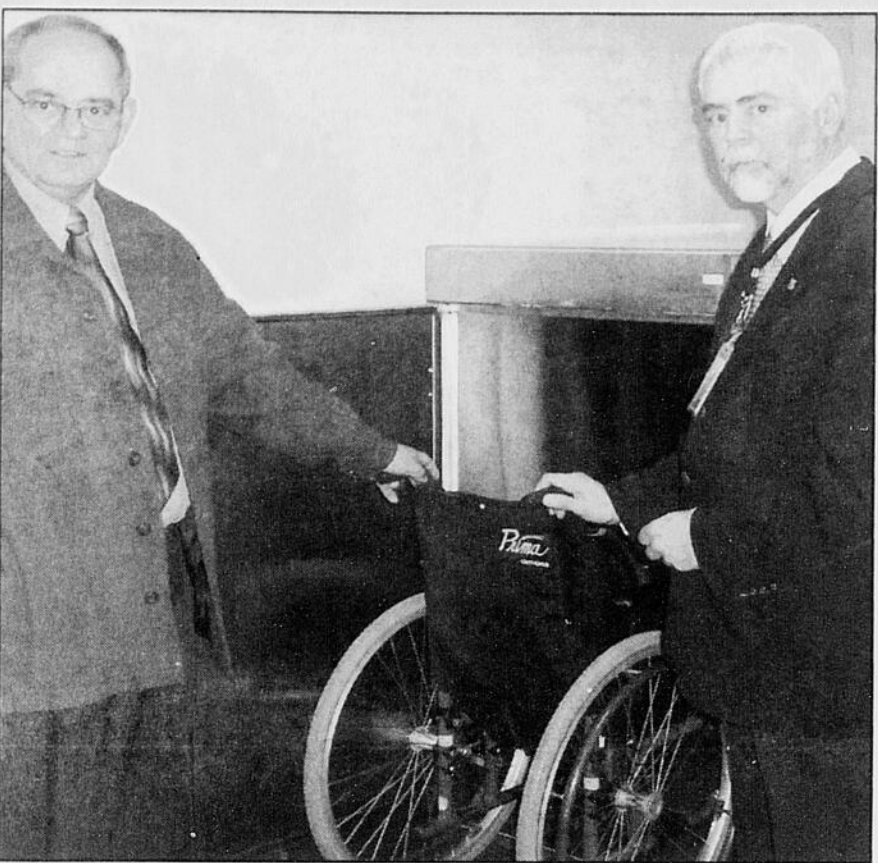
L'achat de tels équipements vise aussi à ce que le Centre de santé de la MRC de Coaticook « reste à la fine pointe de façon à convaincre les cardiologues de la région sherbrookoise de venir assurer un service périodique à Coaticook comme le font déjà les départements de gynécologie et de chirurgie », espère Pierre-André Rainville.

De même, la mise en mémoire des données permet de sélectionner des périodes et des paramètres précis pouvant être consultés et imprimés des heures plus tard.

Qui plus est, la possibilité d'envoyer directement au Centre hospitalier de l'Université de Sherbrooke (CHUS) les derniers relevés du patient accélérera son traitement si un transfert d'urgence est nécessaire.

Parallèlement, la télésanté deviendra une avenue envisageable. Il sera en effet possible pour un cardiologue à Sherbrooke de voir les mêmes informations que le médecin qui traite le patient à Coaticook pour mieux l'assister.

Pour un don ou des informations: Fondation du Centre de Santé de la MRC de Coaticook (819) 849-7931.



De concert avec le directeur général du Centre de santé de la MRC de Coaticook, Pierre-André Rainville (à droite), le président de la Fondation du Centre, Normand Morin (à gauche), a lancé la campagne de financement 2005. Les deux hommes posent devant le lave-chaîse roulante que la Fondation a donné au Centre de santé.

## Une croissance de 7,5 % pour Promutuel Bois-Francis

Gilles Besmargian  
WARWICK

Promutuel Bois-Francis a terminé l'année 2004 de belle façon, en inscrivant une croissance de 7,5 pour cent de son volume d'affaires. Ainsi, plus de 14 100 personnes ont confié à la société mutuelle le soin d'assurer leurs biens, souscrivant un total de près de 13,8 millions \$ en primes.

«Ces résultats sont attribuables à la confiance que les membres-assurés ont en Promutuel Bois-Francis et à la diversité des produits offerts. Le but premier de la société est d'offrir une gamme complète de produits et de services pouvant répondre aux besoins de plus en plus spécifiques des gens. Cette année, déclare le directeur général Raymond Beaudet,

la majorité des membres-assurés semble très satisfaite, étant donné que le taux de conservation de police s'établit à 90 pour cent».

Dans le domaine de l'assurance, la fréquence et la sévérité des sinistres ont une incidence majeure sur les résultats financiers. En 2004, les sinistres ont connu une légère diminution par rapport aux années antérieures. Les efforts déployés en prévention ont donné des résultats intéressants. Ainsi, pour l'année terminée le 31 décembre dernier, la somme des indemnités versées par la société mutuelle se chiffre à 8 923 000 \$.

Sur le plan de la rentabilité, Promutuel Bois-Francis a connu une excellente année en réalisant un excédent de 823 000 \$ à même ses opérations d'assurance. Après l'ajout des revenus de placement,

l'excédent passe à 934 000 \$, portant l'avoir des membres à 4 637 000 \$. Quant à l'actif, il se chiffre à 17 073 000 \$, en hausse de 10,75 pour cent par rapport à 2003. Cette rentabilité est principalement attribuable à la qualité de la souscription, à une saine gestion des placements et à la baisse du taux de sinistres.

Reconnue pour la qualité de ses produits en assurance de dommage et de personnes de même que pour sa gamme de produits financiers, Promutuel Bois-Francis est membre du Groupe Promutuel, cinquième assureur de dommages au Québec. Comptant plus de 500 000 membres-assurés et un chiffre d'affaires de plus de 450 millions \$, le groupe s'est donné comme mission de promouvoir et d'offrir des produits qui répondent aux attentes des consommateurs et souvent les précédent.

## Politique nationale de la ruralité: bilan positif dans le Val-Saint-François

Guy Marchand  
RICHMOND

Les dirigeants de la Municipalité régionale de comté du Val-Saint-François ont accepté 22 projets dans le cadre de la politique nationale de la ruralité, lesquels ont nécessité 635 235 \$ en aide financière, soit 65 pour cent de l'enveloppe globale destinée à ce programme.

C'est le bilan qui a été présenté par les responsables du programme à la MRC du Val-Saint-François, lequel est en vigueur depuis trois ans maintenant.

Ce programme d'aide financière, obtenu du gouvernement du Québec en juin

2002, permet aux régions rurales d'accéder à différents outils pour soutenir leur propre développement et de favoriser leur croissance selon leurs besoins et réalités socio-économiques.

«La MRC a reçu une enveloppe globale de 976 500 \$ échelonnée sur cinq années à répartir à travers différentes initiatives locales, a indiqué la directrice-générale de la MRC, Manon Fortin. Les 22 projets acceptés par les élus siégeant à la table du conseil et qui ont été recommandés par le conseil d'administration, s'inscrivaient dans les secteurs ciblés, soient la qualité de vie, l'économie, les jeunes et la famille, le tourisme et l'agriculture», a ajouté Mme Fortin.

Parmi les principaux projets acceptés,

mentionnons ceux du Centre local de développement économique du Val-Saint-François qui a obtenu une contribution financière de 156 000 \$ pour le réseau de sentiers récréo-touristiques de la MRC, 60 000 \$ pour le développement touristique et culturel et 33 000 \$ pour la promotion du projet «Le parcours de Jadis».

La radio communautaire CIAX de Windsor a pour sa part reçu 55 450 \$ pour un projet d'acquisition de réémettrices et les organismes suivants se sont vu octroyer des montants de 30 000 \$, à savoir la corporation du Vieux-Moulin d'Ulverton et le Centre d'Art de Richmond pour des projets de consolidation, le Centre d'art et de santé Unisson de Windsor et la municipalité de St-Claude pour la rénovation du centre communautaire.

### Visite-conseil

Pour votre aménagement paysager

**APPELEZ MAINTENANT SEULEMENT 100 VISITES-CONSEILS SONT DISPONIBLES.**

**(819) 846-4898**

Lors d'une visite-conseil, l'équipe de Champs Fleuris se rend chez vous pour :

- évaluer les différentes possibilités qu'offre votre terrain,
- connaître vos goûts et vos préférences,
- tracer un croquis d'aménagement paysager détaillé,
- répondre à toutes vos questions.

**Coût d'une visite : 48 \$**  
Une estimation gratuite des travaux à effectuer est fournie sur demande.

**LA CARTE PRIVILÈGE 2005 est remise à tous nos clients des visites-conseils et donne 10 % de rabais sur nos produits.**

\* Valable pour la saison 2005

**Champs fleuris**  
Centre-jardin Paysagiste

Champs Fleuris St-Denis  
2370, route 222 (ch. des Écossois)  
St-Denis-de-Brompton (Québec)

## QUAND ÇA NE VA PLUS DU TOUT...

Quelle que soit l'heure du jour ou de la nuit, si vous vivez une situation de crise :

- Dépression
- Idées suicidaires
- Angoisse
- Deuil
- Divorce
- Alcoolisme
- Violence conjugale
- Traumatisme
- Toxicomanie
- Conflits familiaux
- Itinérance
- Etc.

Appelez votre CLSC  
**URGENCE DÉTRESSE CLSC**

# La COACS dénonce l'attitude des élus

La Coalition pour une action citoyenne solidaire demande aussi des explications



**Jean-Pierre Boisvert**  
jean-pierre.boisvert@tribune.qc.ca  
DRUMMONDVILLE

La Coalition pour une action citoyenne solidaire (COACS) dénonce l'attitude, voire l'intimidation, des élus municipaux à l'endroit d'un citoyen, responsable d'un geste «disgracieux» dans la salle du conseil de Drummondville, qui avait ensuite été congédié par son employeur.

Dans une lettre ouverte rédigée par les 10 membres de la COACS, dont le principal porte-parole Eric Perreault, le conseil municipal de Drummondville est interpellé sévèrement par l'organisme qui se rapporte à un événement relaté par plusieurs médias, dont La Tribune du

19 mars dernier (page G4 «Pascal Allard congédié par le Forum Jeunesse»).

Après avoir appris que les élus municipaux ont envisagé, lors d'un atelier de travail, d'informer l'employeur de ce citoyen, qu'il avait posé un geste «disgracieux et inacceptable», les membres de la COACS demandent des explications, surtout après avoir été mis au courant que le citoyen en question, Pascal Allard, reconnu pour son implication politique, a été congédié par son employeur, le Forum Jeunesse.

«Comment ce conseil municipal ose-t-il "envisager" menacer le gagne-pain d'un citoyen pour une mauvaise blague adressée à un proche pendant un moment libre, entre deux séances du conseil? Un simple avertissement n'aurait-il pas suffi? N'est-ce pas là de l'intimidation?» de questionner la COACS.

«Des sources nous indiquent, d'affirmer M. Perreault, que les élus sont allés plus loin que seulement envisager d'en informer son employeur. Ça nous

dérange un peu. Nous, à la COACS, nous intervenons souvent à la période de questions du Conseil municipal et devons-nous craindre des conséquences? C'est à se demander jusqu'où ça va aller lorsque des citoyens posent des questions aux élus».

Au lendemain du congédiement de Pascal Allard, La Tribune avait demandé à son employeur, Claude-Henri Léveillé, directeur général de la Conférence régionale des élus (CRÉ), de qui relève le Forum Jeunesse, s'il avait subi des pressions politiques. Sa réponse fut la suivante: «Je l'ai congédié à cause de son attitude au

travail. Il a été embauché pour promouvoir la relève municipale auprès des jeunes. Mais son attitude à dénigrer le rôle des élus est inadmissible. Son travail était bien fait, il avait les aptitudes mais pas l'attitude».

Pascal Allard a reçu une mise en demeure de la part de la Ville de Drummondville, par la voie de l'avocat Claude Proulx, qui le menaçait d'expulsion. «Ce geste disgracieux et inacceptable a été posé alors que vous vous trouviez dans la salle du conseil et que d'autres personnes étaient présentes. En conséquence, vous êtes formellement mis en demeure

d'adopter, à l'avenir, un comportement convenable (...) À défaut de vous conformer à la présente, vous pourrez vous voir expulser des lieux sans autre avertissement», a écrit Claude Proulx au nom des autorités municipales.

La lettre ouverte de la COACS ajoute: «La liberté d'expression n'a pas de limite sauf s'il y a diffamation, propos racistes, haineux ou sexistes. Dans ce cas-ci, où de telles attaques n'ont pas été portées, des élus se sont vraisemblablement placés dans une situation d'abus de pouvoir. N'oublions pas qu'en novembre prochain, la population aura le dernier mot».

## Une campagne d'achat local de formation



**Nelson Fecteau**  
nelson.fecteau@tribune.qc.ca  
THETFORD MINES

La Commission scolaire de L'Amiante, le Cégep de Thetford et le Centre universitaire des Appalaches ont uni leurs efforts dans une initiative pour le moins originale, une campagne d'achat local de formation. À cet effet, plusieurs actions seront réalisées dans le milieu au cours de la prochaine année pour sensibiliser l'ensemble de la population à acheter localement.

Les porte-parole des trois établissements impliqués dans cette campagne affirment avoir constaté que les individus, les entreprises et les organismes de la région sont fréquemment sollicités par des offres de formation provenant de toute part. Ils ont décidé d'unir leurs forces et de lancer une campagne d'achat local de formation dont l'objectif est de conscientiser la population de la région à contacter les établissements locaux pour répondre à leurs besoins de fonctionnement.

Au nombre des activités en place, on remarque la diffusion d'un dépliant promotionnel dans tous les foyers de

L'Amiante à 21 000 exemplaires, la création d'un site Internet en cours de réalisation ainsi que des activités de sensibilisation auprès des entreprises et des organismes de la région.

Toutes ces actions auront pour but d'informer la population des possibilités innombrables de perfectionnement qui peuvent lui être offertes. Le regroupement des trois établissements permet d'avoir accès à une multitude d'experts, de conseillers, de chercheurs et d'enseignants dans tous les domaines de même qu'à des infrastructures à la fine pointe de la technologie. «Si la formation désirée ne fait pas partie des programmes habituellement offerts, il est possible d'aller chercher les formateurs et d'offrir le perfectionnement chez nous», de souligner les porte-parole de ces établissements.

Ces derniers ne voient que des avantages à l'achat local de formation. Les individus, les entreprises et les organismes peuvent avoir accès à une formation qui répond à leurs besoins sans avoir à se déplacer ce qui permet de réduire les coûts de perfectionnement ainsi que les pertes de temps. De plus, les conseillères des établissements sont informées des réalités de la région et sont disponibles pour analyser les besoins et proposer des perfectionnements adaptés.

Cette activité est parrainée par la Table de concertation éducation/main-d'oeuvre de la région de L'Amiante.

**CARNET COMMUNAUTAIRE**  
Votre message doit donner simplement le nom de l'organisme, l'activité, la date, l'heure, l'endroit et les raisons avec une référence téléphonique pour les lecteurs.  
Acheminer par e-mail à : redaction@tribune.qc.ca ou par télécopie au 564-8098

### Assemblée générale

Le conseil d'administration du Cercle Amitié Âge d'Or East Angus invite ses membres à l'assemblée générale annuelle, le 20 avril, à 13 h 30, au sous-sol de l'église St-Louis-de-France. Rapport d'activités et élection. Inf.: 832-3647.

### Réunion

La réunion de l'Afées de St-Jean-Baptiste aura lieu le 20 avril, à 19 h 15, à la salle St-Jean-Baptiste.

### Gestion de la douleur

Naissance Renaissance Estrie invite les futures mamans et leurs conjoints à l'atelier «Bonapace et cie» et à découvrir ses méthodes de gestion de la douleur à l'accouchement. Rencontre prévue le 20 avril, de 19 h à 21 h 30. On s'inscrit au 569-3119.

### «Alimentation vivante»

Le Centre d'Art et de Santé Unisson de Windsor, 2A rue Principale Nord, propose un atelier sur «L'Alimentation vivante (sans cuisson)», le 30 avril. Inscription jusqu'au 21 avril: Pauline (821-3862).

### Souper aux crabes

Un souper aux crabes avec buffet au profit du Club de Plongée-Estrie aura lieu le 22 avril, à 18 h, à la Maison de l'eau, Parc Blanchard, 855 rue Cabana. Coût: 40 \$/membre du club; 45 \$/non-membre.

### Les psychoses

Santé Mentale Estrie invite la population à une conférence publique traitant des «Psychoses: prévention et intervention», le 19 avril, à 19 h, au Centre Amédée-Beaudoin, 10 rue Dépôt, à Lennoxville. Conférence en anglais et gratuite. Inf.: 565-3777.

### Réunion mensuelle

Rencontre mensuelle de l'Afées Notre-Dame-de-L'Assomption, le 20 avril, à 19 h 30, au sous-sol de l'église dans la salle à l'arrière, 601 rue St-Michel, à Sherbrooke. Sujet du mois: «La consommation» avec Cindy Tremblay de l'ACEF. Inf.: 563-0061.

### Ego et masques

André Desautels, spécialiste en coaching et Lise Pelletier, M.Ps., psychothérapeute, invitent les gens à un atelier conférence «L'Ego et ses principaux masques», le 20 avril, à 19 h 30, à la salle 2 (porte latérale) de la Bibliothèque Éva-Sénécal, 450 rue Marquette, à Sherbrooke. Entrée libre. Inscription et inf.: Lise Pelletier (563-5444) ou lypelletier@hotmail.com

### Vente de garage

L'Association des Accidentés Cérébraux de l'Estrie organise une grande vente de garage début juin. Aussi l'organisme sollicite la collaboration de tous en offrant des dons d'articles (livres, bibelots, vêtements) et en les apportant au 503 A, rue Murray.

### Expositions artisanales

Le Cercle de Fermières d'Asbestos tient son exposition artisanale les 20 avril, de 13 h à 20 h 30 et 21 avril, de 13 h à 20 h, au Centre des loisirs, 120 boul. Olivier et le Cercle de Fermières de Windor, les 20 et 21 avril, de 13 h à l'église St-Philippe, rue Ambroise.

**LE CONVOI DES MANUFACTURIERS DÉBARQUE À SHERBROOKE**

**FRAGILE** **JUSQU'À 250\$**  
DE RABAIS PRÉ-NÉGOCIÉS PAR APPAREIL

**Autorisé par:** HOTPOINT, Whirlpool, Amana, MAYTAG, GE

**Autorisé par:** Frigidaire, Inglis, KitchenAid, MOFFAT

**AUTORISÉS PAR LE PLUS GRAND NOMBRE DE MANUFACTURIERS JAMAIS RÉUNIS**

**OU 36**  
VERSEMENTS ÉGAUX FINANCÉS PAR **accord D Desjardins**

**FRAGILE** **0\$**  
DE COMMISSIONS OU DE FRAIS DE LIVRAISON ET INSTALLATION

**EXCLUSIF** **JUSQU'À 250\$**  
POUR VOTRE VIEIL APPAREIL

**LES SPÉCIALISTES DE L'ÉLECTROMÉNAGER**

7 jours sur 7 pour un temps limité

**ÉQUIPE DE SHERBROOKE**

**CENTRE DES USAGÉS** (derrière Gaston Côté) 1010, RUE LONGPRÉ 563-4724

**SUPER MAGASIN** (à côté d'Archambault) 316, RUE DES ÉRABLES 563-2920

**CENTRE-VILLE** (à l'angle de la rue Dépôt) 225, RUE WELLINGTON SUD 563-0563

**WWW.SERVICEDELESTRIE.COM**

# CE DIMANCHE 17 AVRIL VOTRE ARGENT ? ON N'EN VEUT PAS !!!



**JUSQU'À 4 VERSEMENTS PAYÉS PAR NISSAN  
NOUS NE LES REPORTONS PAS  
NOUS LES PAYONS POUR VOUS  
0,8 % À L'ACHAT**



**SENTRA 2005**

**189\$**

**4 VERSEMENTS PAYÉS PAR NISSAN  
par mois**

**0 \$** dépôt, transport, préparation



Murano

Altima

Maxima

X-Trail

Quest

**S NISSAN**  
Sherbrooke

4280, boulevard Bourque  
Sherbrooke  
(819) 823-8008



**D NISSAN**  
Drummondville

1200, boulevard René-Lévesque  
Drummondville  
(819) 474-3930